

1 ES 2 – Devoir surveillé n°1

Texte 1.

Thésée, roi d'Athènes, a quitté les siens depuis six mois sans leur laisser la moindre nouvelle. Son fils Hippolyte (né des précédentes amours de Thésée avec une Amazone) veut partir à sa recherche. Phèdre, dernière épouse de Thésée et belle-mère d'Hippolyte souffre depuis quelques temps d'un mal mystérieux. Œnone, nourrice et confidente de la reine, veut en savoir plus sur le secret que lui cache Phèdre.

OENONE

Quoi ? de quelques remords êtes-vous déchirée ?
Quel crime a pu produire un trouble si pressant ?
Vos mains n'ont point trempé dans le sang innocent.

PHEDRE

Grâces au ciel, mes mains ne sont point criminelles.
Plût aux dieux que mon cœur fût innocent comme elles !

OENONE

Et quel affreux projet avez-vous enfanté
Dont votre cœur encor doive être épouvanté ?

PHEDRE

Je t'en ai dit assez. Epargne-moi le reste.
Je meurs, pour ne point faire un aveu si funeste.

OENONE

Mourez donc, et gardez un silence inhumain ;
Mais pour fermer vos yeux cherchez une autre main.
Quoiqu'il vous reste à peine une faible lumière,
Mon âme chez les morts descendra la première ;
Mille chemins ouverts y conduisent toujours,
Et ma juste douleur choisira les plus courts.
Cruelle, quand ma foi vous a-t-elle déçue ?
Songez-vous qu'en naissant mes bras vous ont reçue ?
Mon pays, mes enfants, pour vous j'ai tout quitté.
Réservez-vous ce prix à ma fidélité ?

PHEDRE

Quel fruit espères-tu de tant de violence ?
Tu frémiras d'horreur si je romps le silence.

OENONE

Et que me direz-vous qui ne cède, grands dieux !
A l'horreur de vous voir expirer à mes yeux ?

PHEGRE

Quand tu sauras mon crime, et le sort qui m'accable,
Je n'en mourrai pas moins, j'en mourrai plus coupable.

OENONE

Madame, au nom des pleurs que pour vous j'ai versés,
Par vos faibles genoux que je tiens embrassés,
Délivrez mon esprit de ce funeste doute.

PHEGRE

Tu le veux. Lève-toi.

OENONE

Parlez : je vous écoute.

PHEGRE

Ciel ! que lui vais-je dire ? et par où commencer ?

OENONE

Par de vaines frayeurs cessez de m'offenser.

PHEGRE

O haine de Vénus ! O fatale colère !
Dans quels égarements l'amour jeta ma mère !

OENONE

Oublions-les Madame, et qu'à tout l'avenir
Un silence éternel cache ce souvenir.

PHEGRE

Ariane, ma sœur, de quel amour blessée
Vous mourûtes aux bords où vous fûtes laissée !

OENONE

Que faites-vous, Madame ? et quel mortel ennui
Contre tout votre sang vous anime aujourd'hui ?

PHEGRE

Puisque Vénus le veut, de ce sang déplorable
Je péris la dernière et la plus misérable.

OENONE

Aimez-vous ?

PHEGRE

De l'amour j'ai toutes les fureurs.

OENONE

Pour qui ?

PHEGRE

Tu vas ouïr le comble des horreurs.

J'aime... A ce nom fatal, je tremble, je frissonne.

J'aime...

OENONE

Qui ?

PHEGRE

Tu connais ce fils de l'Amazone,

Ce prince si longtemps par moi-même opprimé ?

OENONE

Hippolyte ? Grands dieux !

PHEGRE

C'est toi qui l'as nommé !

OENONE

Juste ciel ! tout mon sang dans mes veines se glace !

O désespoir ! ô crime ! ô déplorable race !

Voyage infortuné ! Rivage malheureux,

Fallait-il approcher de tes bords dangereux ?

Illustration n°1



Illustration 1 : À gauche : Œnone (jouée par Christiane Cohendy) / à droite : Phèdre (jouée par Dominique Blanc) - mise en scène moderne de *Phèdre* par Patrice Chéreau, 2003.